

du Panthéon, reconnaîtra qu'il n'y a que Puvis de Chavannes qui se tient; « pour tous les autres il faudrait dorer le monument ».

La partie centrale de *l'Enfance de sainte Geneviève* représente saint Germain, d'Auxerre, et saint Loup, de Troyes, évêques, passant à Nanterre; saint Germain prédit aux parents de la jeune sainte les hautes destinées auxquelles elle est appelée. Sur un panneau voisin, Geneviève, petite bergère, est en prière, un bûcheron et sa femme la contemplent.

Au dessus des quatre panneaux, une frise complète la décoration. Elle est divisée en quatre parties. La Foi, l'Espérance et la Charité veillent auprès du berceau de la future patronne de Paris. Puis la théorie des saints de France s'avance dans l'ordre suivant : 1<sup>o</sup> saint Paterne de Vannes, saint Clément de Metz, saint Firmin d'Amiens, et saint Lucien de Beauvais; 2<sup>o</sup> saint Lucain de Beauce, saint Martial de Limoges, saint Lazare de Marseille, sainte Solange de Berry, sainte Marthe de Provence, sainte Colombe de Sens, sainte Madeleine de Provence, saint Crépin et saint Crépinien de Soissons; 3<sup>o</sup> saint Saturnin de Toulouse, saint Julien de Brioude, saint Austremoine de Clermont, saint Trophime d'Arles, et saint Paul de Narbonne. Pourquoi le maître a-t-il oublié Lyon, où les saints ne manquent pas ?

Suivant la tradition artistique la plupart des figures de ces personnages sont des portraits de contemporains. Saint Paterne est Elie Delaunay; saint Victor est Victor Durangel; saint Martial, Pollet, le graveur; saint Trophime qui donne son bâton pastoral à saint Paul de Narbonne, symbolise Ph. de Chennevières remettant à Puvis de Chavannes la commande de ses peintures pour le Panthéon.